

ICOM

Conseil international des musées

Confrontation des architectes et des conservateurs de musées

Sous le titre de « Musées et Architecture », une rencontre internationale d'architectes et de conservateurs de musées a été organisée récemment par l'ICOM (Conseil international des musées). Cette réunion eut lieu en Italie, à Turin, où les séances de travail furent abritées par le Musée municipal d'art moderne achevé de construire l'année dernière, c'est-à-dire que ces séances se tinrent dans le cadre même du musée d'aujourd'hui. Itinérante, la réunion s'est transportée ensuite à Gênes et à Milan où ont été visités les différents musées de ces villes, pour la plupart installés dans des monuments historiques.

Tour à tour exposèrent leur point de vue Georges - Henri Rivière, directeur de l'ICOM, organisateur de la rencontre et créateur du fameux Musée des arts et traditions populaires que l'on construit actuellement en bordure du Bois de Boulogne à Paris, lequel sera un nouvel exemple de musée moderne dans le meilleur sens du terme. L'architecte Pierre Vago, secrétaire général de l'UIA (Union internationale des architectes), qui présenta une étude sur « le rôle créateur du conservateur et de l'architecte dans les tâches confiées à chacun d'eux ». Bruno Molajoli, directeur général des Antiquités et Beaux-Arts à Rome, et Franco Albini, professeur à la Faculté d'architecture à Venise, ce dernier spécialiste dans le

domaine des musées en Italie qui, riche d'expériences nombreuses, a développé ses idées sur « le monument historique, cadre du musée d'aujourd'hui ». L'architecte américain Philip Johnson, lequel a grandi auprès de Mies Van der Rohe. L'architecte brésilien Affonso Eduardo Reidy, à qui l'on doit le Musée d'art moderne de Rio. P. I. Liebidiev, directeur de la Galerie Tretyakoff de Moscou, qui présenta avec projections le projet pour la nouvelle galerie de ce musée. D'autres conservateurs et d'autres architectes encore, et enfin Le Corbusier, qui exposa son point de vue très personnel sur l'architecture de musée.

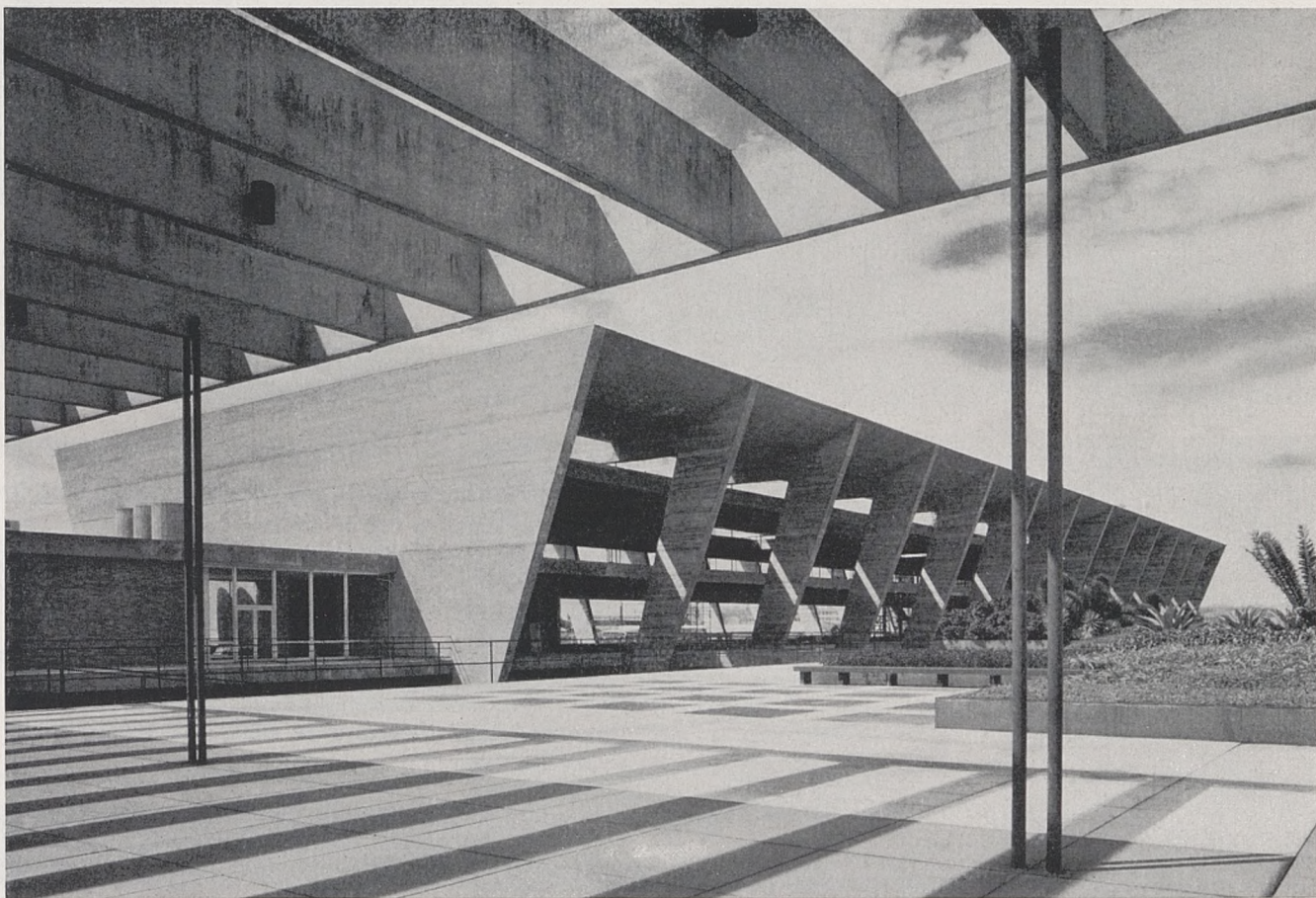
Il faut reconnaître le haut niveau auquel est parvenue la muséologie de nos jours et l'aide puissante et extrêmement favorable que lui a apportée l'ICOM en répandant à travers le monde les principes qui ont permis aux musées de jouer le rôle éminent qui est le leur dorénavant. Le musée est l'institut complexe — c'est ainsi que l'énonce le directeur de l'ICOM — investi des tâches de conservation et de mise en valeur. Deux partenaires sont en présence : la responsabilité du programme incombe au directeur de l'ouvrage, l'œuvre d'architecture incombe à l'architecte. Pour le bâtiment-musée, il y a le principe de la neutralité auquel doit s'arrêter tout musée, qu'il soit une construction neuve ou installé dans une architecture ancienne. Il y

a, d'autre part, le principe de la flexibilité. Mais il n'y a pas de principes définitifs, a-t-on fait observer, pas de règle unique et fixe.

Pierre Vago remarque que les difficultés proviennent généralement de la faiblesse du programme. L'architecte doit être consulté dès le début, dès le choix du terrain. La conception du programme, celui-ci restant l'élément essentiel, demande à être un dialogue entre les deux acteurs du drame, le conservateur et l'architecte. L'architecture est régie par des lois d'harmonie, c'est pourquoi la « flexibilité » doit avoir ses limites. Il faut penser à la dignité de l'édifice. L'édifice musée peut être conçu comme un monument, ou bien comme une œuvre totalement effacée pour devenir un contenant fonctionnel. Semblable remarque est faite pour la présentation du musée, celle-ci peut être présentation de laboratoire ou habile mise en scène.

Le comportement envers les monuments anciens utilisés comme musées a beaucoup évolué, a fait remarquer l'architecte Albini. En Italie, les musées sont visités non seulement pour les œuvres d'art, mais aussi pour les monuments qui les contiennent. Cette utilisation des monuments historiques n'y a pas favorisé les recherches d'architecture moderne pour les musées. Dans la stratégie de la présentation d'un monument ancien, il n'est pas difficile de

Affonso Eduardo Reidy, architecte. Nouveau Musée d'Art Moderne, Rio de Janeiro, Brésil - La cour intérieure





Le propriétaire de cet immeuble exigeait des peintures à toute épreuve, c'est pourquoi les entrepreneurs ont choisi pour les encadrements de fenêtres, les stores, etc., etc. le **Dulux incolore Rak-147** et le **Dulux Trim & Shutter**.

*DUCO *DULUX

Laques et émaux de qualité

- Primer * Dulux** pour métal, excellent antirouille, sèche en 12 heures
- Sealer Coater** sous-couche pour ciment-gypse-pavatex-briques, etc., sèche en 30 minutes à 2 heures (selon température) pour l'intérieur seulement
- * Dulux** émail synthétique d'une durabilité exceptionnelle, applicable au pinceau ou au pistolet
- Porch & Floor** pour l'intérieur ou l'extérieur sur sols en béton, très durable et brillant
- * Flow Kote** peinture murale sans odeur à base de latex, sèche en 30 minutes, lavable
- Trim & Shutter** émail remarquable pour l'extérieur, spécialement pour volets, stores, portes, chéneaux, etc.

* Marques déposées



Autolac S. A. Genève 9

Téléphone (022) 25 33 56

Succursale:

Zurich 42

Téléphone (051) 26 52 31

De meilleurs produits, davantage de bien-être... grâce à la chimie

Encastrez le ventilateur dans la fenêtre

La solution la plus économique et la plus simple du problème de l'aération

Nous savons tous aujourd'hui que ce doit être un XPELAIR. Il ne s'agit plus que de choisir le modèle convenant le mieux. Pour une aération parfaite, sans courants d'air, l'air brassé devrait représenter, par heure, 9—10 fois le contenu de la pièce.

Pour chaque problème le XPELAIR approprié

V 354



Jusqu'à 30 m³
pour les cuisines privées, toilettes, salles de bain, modèle V 354, d'un rendement horaire de 310 m³; merveilleuses teintes pastel s'harmonisant avec tous les intérieurs.

De 50 — 60 m³
pour les bars, bureaux, laboratoires, salles d'attente, magasins, chambres noires
modèle V 360 brassant 425 m³ d'air par heure.

Jusqu'à 100 m³
pour les cafés, restaurants, coiffeurs, entreprises artisanales, etc.
modèle V 370 d'une puissance horaire de 850 m³.

Jusqu'à 200 m³ environ
pour les hôtels, restaurants, salles de conférences, cinémas, et entreprises artisanales d'une certaine importance — la dernière création XPELAIR V 380 à 2 régimes, brassant 1700/1100 m³ d'air par heure. Forme ultra-moderne.

65 f

XPELAIR

chef d'œuvre d'une fabrique de ventilateurs de premier plan

En vente chez les installateurs électriciens et appareilleurs

A. Widmer S. A.

Sihlfeldstr. 10 Zurich 3 Tél. (051) 33 99 32 - 34



considérer le monument comme une enveloppe à conserver. Dans ce cas non seulement les œuvres doivent être exposées, mais le monument lui-même.

Un conservateur de musée scientifique, M. Albert E. Parr, a fait valoir qu'il s'agit surtout d'attirer le public et que l'on pouvait aussi bien employer la coupole géodésique que le musée maison historique. « Nous avons un sentiment d'infériorité en Amérique en ce qui concerne les musées ; nous avons seulement l'avantage d'avoir le plus grand nombre de visiteurs », a déclaré Philip Johnson qui a construit six petits musées. Comme tous les Américains, cet architecte est pour la lumière artificielle. « L'architecte, a-t-il encore dit, doit garder son attention pour la circulation du public : la meilleure formule est

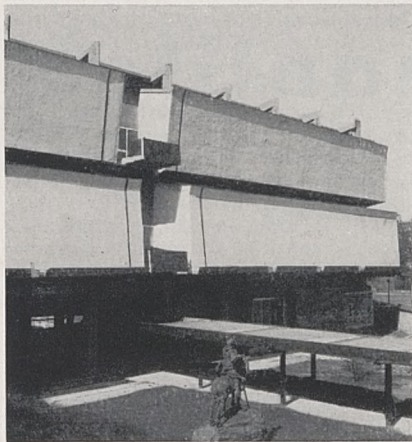
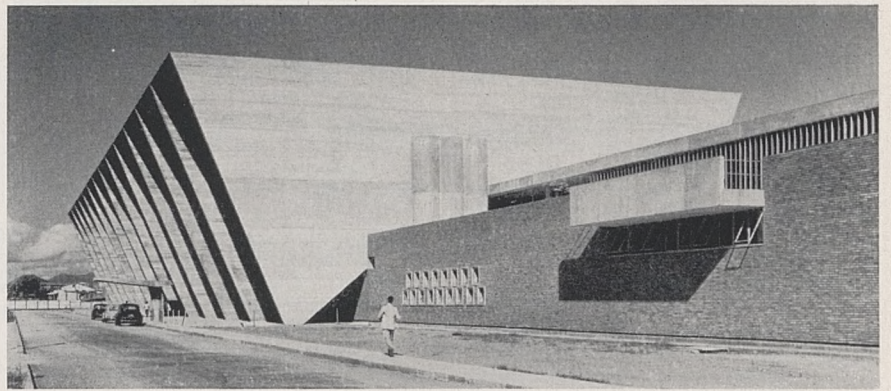
un espace central d'où l'on dirige le public à qui l'on doit conserver intact le sentiment de l'orientation, le public a constamment besoin de savoir où il se trouve dans le musée. »

Le Corbusier, pour sa part, oppose le musée provenant des rois au musée de la connaissance fait de menues choses qui sont sous les yeux de chacun. On trouve dans les choses naturelles la splendeur des formes. La collection à la portée de tous est un moyen de lutter contre la civilisation actuelle qui aligne les hommes dans des tiroirs de commode. A chacun sa collection privée. Le Corbusier croit à la collectivité et non pas à l'individu, cependant l'un ne peut pas se passer de l'autre, le développement de l'individu est capital. Revenant au musée, Le Corbusier

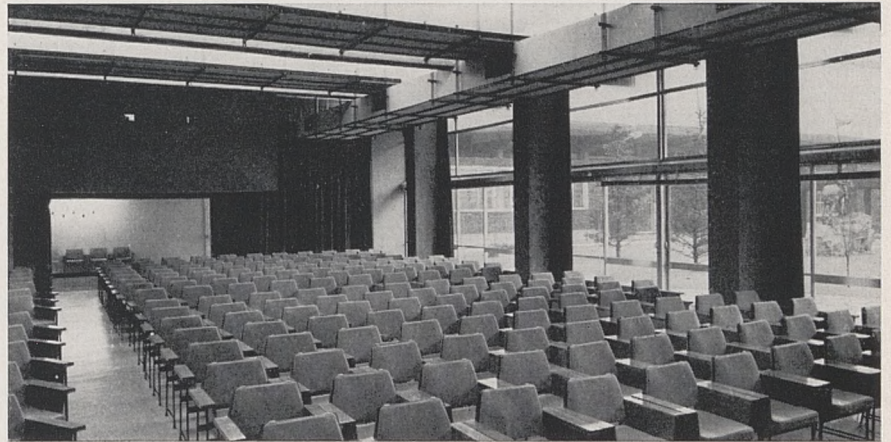
a développé à nouveau les principes qu'il a déjà fait valoir : le musée faisant partie de l'outillage contemporain et à croissance illimitée. Il faut pour le construire un poteau, une poutre, une tuile. Le musée ne doit plus être un palais, mais un outil moderne comme son laboratoire électronique de décision scientifique montré à l'Exposition de Bruxelles.

A l'issue de la réunion de l'ICOM, il apparut que les architectes étaient arrivés à la réunion sans prétentions réelles, mais avec la plus claire vision des choses. Plus d'un participant s'est trouvé amené à conclure que les architectes sont facilement plus près des réalités humaines que les conservateurs de musées, ceux-ci parfois systématiques et loin du monde vivant. Simone Gille-Delafon

Afonso Eduardo Reidy, architecte
Nouveau Musée d'Art Moderne, Rio de Janeiro
Brésil
L'entrée du musée



Carlo Bassi et Goffredo Boschetti, architectes
Nouveau Musée Municipal d'Art Moderne, Turin,
Italie. 1954, 1959
Détail d'une façade et vue intérieure de la salle
de conférence



Philip Johnson, architecte
Nouveau Musée d'Art Moderne, Utica (New York)
U.S.A. 1960

